INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 19 décembre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont confirmé leur léger rebond jusqu'à la clôture. La semaine dernière, les investisseurs ont été surpris par la détermination de la Fed, mais surtout de la BCE, à poursuivre leurs hausses de taux pour lutter contre l'inflation. Cette problématique devrait continuer d’hanter les marchés jusqu’à fin 2022. Le marché a été porté par les valeurs du pétrole: Vallourec et TotalEnergies. Côté macroéconomie, l'indice Ifo du climat des affaires en Allemagne est ressorti à 88,6 en décembre. Le CAC 40 a gagné 0,32% à 6 473 points et l’EuroStoxx50, 0,31% à 3 815 points.
* L'indice NAHB qui mesure la confiance des constructeurs immobiliers aux Etats-Unis a reculé de deux points en décembre 2022 pour tomber à 31 alors qu'il était attendu en hausse d'un point à 34. Un indice inférieur à 50 indique une perspective négative pour les ventes de logements.
* L'euro a gagné 0,25% à 1,0613 dollar.
* Les ministres de l’énergie des pays de l’Union européenne ont trouvé un accord sur le plafonnement du prix du gaz, a indiqué le porte-parole de la présidence tchèque de l’Union européenne sur Twitter, sans donner plus de détails. Alors qu’une conférence de presse est prévue à 17h30, Reuters rapporte que ce plafonnement sera mis en place si le prix des contrats mensuels pour le Dutch TTF, qui sert de référence en Europe, dépasse 180 euros par mégawattheure (MWh) pendant trois jours consécutifs.

Le Dutch TTF s'échange sous les 110 euros le mégawatt-heure pour le contrat de janvier.

* Au cours du week-end, des rumeurs sont apparues dans la presse, notamment chez Bloomberg, selon lesquelles l'actuel Premier ministre Fumio Kishida prévoyait de mettre fin à sa stratégie de lutte contre la déflation dès que le successeur du gouverneur de la Banque du Japon (BoJ), Haruhiko Kuroda, aurait pris ses fonctions, c'est-à-dire au printemps. « L'objectif d'inflation doit devenir "plus flexible", selon la presse. Dans les circonstances actuelles, cela signifie probablement que la BoJ va s'éloigner de sa politique monétaire expansionniste », explique Commerzbank.

" Ces rumeurs correspondent tout simplement trop bien au discours que j'ai entendu à plusieurs reprises au cours des derniers mois : étant donné que l'inflation se situe actuellement bien au-dessus de l'objectif de 2 % (taux global : 3,7 %, taux de base : 2,5 %), la BoJ pourrait s'écarter de sa politique monétaire ultra-expansionniste dans un avenir proche ".

Sur le marché des changes, le dollar gagne 0,13% à 136,69 yens.

**SOCIETES**

* A Paris, **Virbac** (-5,39% à 219,50 euros) affichait une des plus fortes baisse du SBF120 après avoir averti que sa rentabilité sera sous pression en 2023. Le laboratoire pharmaceutique dédié à la santé animale a décidé de continuer d'accélérer l'année prochaine sur deux dimensions clés, la R&D et les investissements, dans le cadre de son plan stratégique 2030. Il prévoit un ratio d'EBIT ajusté (résultat opérationnel courant, avant amortissement des actifs issus des acquisitions) sur chiffre d'affaires se consolidant entre 13% et 14% à taux de change constants alors qu'il est anticipé entre 14% et 15% en 2022.
* Plus forte hausse du marché SRD, **Innate Pharma** a flambé de plus de 24% à 2,55 euros, galvanisé par l'extension de sa collaboration avec Sanofi pour le développement de cellules NK en oncologie. Selon les termes du nouvel accord de licence, Innate recevra un paiement initial de 25 millions d'euros et jusqu'à 1,35 milliard d'euros en paiement d'étapes liés à l'atteinte d'objectifs précliniques, cliniques, réglementaires et commerciaux ainsi que des redevances sur les potentielles ventes nettes.
* Stellantis annonce aujourd'hui la montée en cadence de la production du tout nouveau moteur électrique M3, fruit de la coentreprise Emotors, sur son site de Trémery en Moselle: le site aura une capacité de production installée de plus de 1 million de moteurs par an à partir de 2024. Stellantis veut commercialiser dès 2030 100% de véhicules électriques en Europe, conformément à son Plan Stratégique Dare Forward 2030. La coentreprise Emotors a été créée en 2018 par Stellantis et Nidec Leroy-Somer, filiale du fabricant japonais de moteurs électriques Nidec.

Cette production de moteurs électriques en France s'inscrit dans le plan d'intégration de la chaîne de valeur électrique de Stellantis, comprenant également la fabrication de batteries et de transmissions électrifiées. Ce moteur électrique de nouvelle génération équipera début 2023 la Nouvelle DS 3 E-Tense, puis les nouvelles Peugeot e-208, Jeep Avenger et Opel Mokka Electric.

Le ministère des Finances précise que si le site de Trémery, ouvert en 1979, poursuit sa transition vers le moteur électrique, c'est en prévision de l'arrêt de la commercialisation de véhicules thermiques en 2035 en Europe

* Capgemini a annoncé aujourd’hui son admission dans le Dow Jones Sustainability Index (DJSI) Europe, composé de 153 entreprises. L’entreprise a obtenu un score de 80/100 dans le cadre de l’évaluation 2022 du S&P Global Corporate Sustainability Assessment (date du score : 8 décembre 2022) et se situe dans le 97ème percentile de son secteur.

Le DJSI mesure la performance d'entreprises sélectionnées sur la base de 20 critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), allant de la stratégie climatique à l'éthique des affaires, en passant par la gestion de l'innovation, l'attraction et la rétention des talents et les rapports sociaux.

* « Devrais-je quitter la direction de Twitter ? Je me conformerai aux résultats de ce sondage ». C’est ce qu’a tweeté Elon Musk ce matin sur la plateforme de microblogging : sur quelque 17,5 millions de votants, 57,5% ont répondu « oui ». Le titre du constructeur automobile Tesla montait de 2,11% à 153,32 dollars dans les échanges avant Bourse de ce lundi 19 décembre. Le titre a perdu presque 15% la semaine dernière notamment après qu’Elon Musk a déclaré avoir vendu plus de 3,5 milliards de dollars de ses propres actions.

**ANALYSE**

* De tout temps, l'humanité a cherché à prévoir l'avenir. Dans les étoiles, les lignes de la main, les entrailles de poulet, le marc de café et bien sûr la boule de cristal. Les sociétés devenant de plus en plus complexes, cette quête est devenue un impératif pour tenter de piloter ce qui peut l'être. En économie, les Etats et les entreprises veulent savoir comment vont bouger les prix, les revenus, la production l'année prochaine pour ajuster leurs investissements, programmer leur activité, évaluer les risques.

Dans le public comme dans le privé, des équipes travaillent avec des modèles de plus en plus puissants pour apprivoiser le futur. Après s'être ridiculisés pendant des siècles, les météorologistes ont fini par aboutir à des prévisions de bien meilleure qualité. Pourquoi les économistes ne finiraient-ils pas par y arriver ?

En temps ordinaire, les conjoncturistes se battent sur des chiffres après la virgule et leurs exercices donnent alors un cadrage utile. Mais les temps sont de moins en moins souvent ordinaires. Les prévisions économiques ont été chamboulées par des chocs venus de sources très différentes - crise financière en 2008, épidémie en 2020, guerre en 2022.

Des prévisionnistes s'interrogent désormais ouvertement sur la fiabilité des prévisions, ou se demandent même si on peut encore oser prévoir. En France, l'Insee vient de publier une prévision de production en baisse pour le trimestre qui s'achève tandis qu'un autre organisme public, la Banque de France, prévoit une hausse. Les divergences des anticipations deviennent parfois vertigineuses. Une banque prévoit ainsi 4 % d'inflation dans la zone euro dans un an tandis qu'une autre prévoit… 0 %.

Il serait cependant périlleux d'abandonner ces exercices en supposant que rien ne va bouger l'an prochain, ou de tirer aux fléchettes sur des chiffres les yeux bandés. Il faut seulement se servir autrement des prévisions pour qu'elles gardent leur utilité. D'abord en ayant conscience qu'elles ne décrivent qu'un chemin parmi d'autres. Un chemin qui peut brusquement bifurquer sous l'effet de décisions humaines (l'économie est d'abord une science sociale). Ce n'est pas tant l'épidémie et la guerre qui ont bousculé les pays avancés que la réaction de leurs gouvernements - arrêt de la production dans un cas, arrêt des achats à la Russie dans l'autre.

Il faut ensuite prendre la prévision non comme un point d'arrivée, mais un point de départ pour construire différents scénarios qui vont permettre de repérer les faiblesses dangereuses et les forces précieuses. En économie, le prévisible est souvent un imprévisible ignoré.

**L’AGENDA DU 20 décembre 2022**

**8h00 en Allemagne**

Prix à la production en novembre

**14h30 aux Etats-Unis**

Mises en chantier et permis de construire en novembre